

Il fut conseiller municipal de Meung-sur-Loire pendant plusieurs années et secrétaire, puis vice-président de la Société de secours mutuels de cette ville, pendant plus d'un quart de siècle.

Son attachement aux Écoles d'Arts et Métiers et à la Société des Anciens Élèves était connu de tous nos Camarades. Très aimé de tous ses employés et ouvriers, et estimé de ses clients, parmi lesquels il ne comptait que des amis, la plupart d'entre eux lui firent escorte jusqu'à sa dernière demeure.

Nous saluons cet homme de bien et ce dévoué Camarade et nous présentons nos affectueuses condoléances à son fils Maurice CLAYETTE (Ang. 1890) et à sa famille éplorée.

Communication adressée par la Commission régionale d'Orléans.

BONTEMPS (Antoine).

Aix 1864.

MEMBRE PERPÉTUEL.

Le mardi 14 novembre 1922, ont été célébrées, à Saint-Germain-Ville-neuve (Aisne), les obsèques de notre regretté camarade Antoine BONTEMPS, ingénieur constructeur, à Soissons. On remarquait, à la cérémonie funèbre, de nombreuses personnalités de l'industrie soissonnaise, des anciens ouvriers et employés de la maison BONTEMPS, ainsi que des amis personnels du regretté défunt.

Au cimetière, après les dernières prières, notre camarade THOMAS (Châl. 1894), prenant la parole comme représentant de notre Association des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, retraça la vie du disparu et lui adressa, au nom de tous, un émouvant adieu. Nous empruntons à son discours les quelques notes ci-après :

Sorti de l'École d'Aix en 1864, BONTEMPS fit ses débuts dans l'industrie, au bureau des études de la Compagnie Fives-Lille, où il passa six ans. Il entra ensuite, en qualité de dessinateur, aux ateliers de construction de Boussu, près Mons; puis il revint en France, où il fut attaché aux établissements de Saint-Quentin, successivement en qualité d'ingénieur, puis de directeur. Vers 1888, il créa à Saint-Quentin un cabinet d'ingénieur-conseil; à ce titre, il étudia et exécuta d'importants travaux de sucreries, qui lui valurent une médaille d'or à l'Exposition internationale de l'alcool en 1892. Enfin, en 1898, il reprit à Soissons les ateliers de chaudronnerie et constructions mécaniques André et Cie.

Pendant cette carrière industrielle de près de soixante ans, Antoine

BONTEMPS a fourni une somme considérable de travail et c'est par un labeur incessant qu'il a pu gravir les différents échelons l'élevant au rang de chef de maison. L'esprit toujours en éveil, toujours à la recherche de perfectionnements, il a passé la majeure partie de sa vie devant une planchette à dessin, et, quelques minutes avant sa mort, il se levait encore pour rectifier une épure. Aussi avait-il acquis une véritable notoriété, particulièrement en sucrerie où, quand il s'agissait de surmonter quelque difficulté, il était presque toujours consulté.

En tant qu'industriel, BONTEMPS entretenait avec ses ouvriers comme avec ses clients, les relations les plus cordiales : ceux-ci appréciaient son honnêteté commerciale; ceux-là son énergie et sa puissance de travail; les uns et les autres rendaient hommage à sa compétence professionnelle indiscutable.

L'excellent Camarade que nous pleurons aujourd'hui, n'oubliant pas ce qu'il devait à ces Écoles qui l'avaient formé, faisait partie, depuis 1875, de notre Association, et était un des fondateurs de notre Groupe régional de Soissons; malgré son âge et ses préoccupations, il était un assidu de ses réunions amicales, dans lesquelles il apportait une gaieté qu'il dissimulait mal derrière une raideur un peu voulue et un abord un peu rude.

A sa famille cruellement éprouvée, nous adressons l'expression de nos sentiments de très douloureuse condoléance.

Analyse de la communication adressée à la Société par la Commission régionale de Soissons.